postes de secours aussitôt que le combat a commencé. est donc à supprimer.

Il nous a paru intéressant de mettre en regard les points qui militent en faveur du pansement immédiat, simplifié, et les arguments qui mettent en doute l'utilité des postes de secours tels qu'ils ont été compris jusqu'ici. Evidemment ces différents points de vue sont justes et, bien que partiellement contradictoires, concordent quant à la nécessité d'une organisation nouvelle des secours sur le champ de bataille. La pratique indiquera, mieux que les arguments théoriques, quelle elle devra être. D^r F.

DEUX PUBLICATIONS MÉDICO-MILITAIRES DE M. LE PROF D^r KÜTTNER.

M. le prof. D^r Küttner n'est pas un inconnu pour les lecteurs du *Bulletin*. La haute compétence qu'il a acquise dans les questions médico-militaires par sa participation prépondérante aux secours envoyés par la Croix-Rouge allemande soit dans la guerre gréco-turque, soit dans la campagne sud-africaine, soit enfin dans l'expédition de Chine, font du distingué professeur de chirurgie de l'Université de Tubingue, un des maîtres dans les questions de chirurgie et d'assistance sanitaire militaire.

La bibliothèque de notre Comité s'est enrichie, grâce à l'amabilité de l'auteur, de deux de ses ouvrages qui ont eu le plus de succès dans les milieux sanitaires : ses *Kriegschirurgische Erfahrungen* sur la guerre sud-africaine ¹, et son mémoire sur *La valeur des rayons de Röntgen dans la chirurgie militaire* ¹. Le *Bulletin* a donné déjà une analyse ² du premier de ces ouvrages par la plume compétente de M. le D^r Lardy, chef de l'ambulance de la Croix-Rouge française dans la guerre gréco-turque ; nous n'y reviendrons donc pas. Quant à l'intéressante étude sur l'utilisation des rayons de Röntgen dans la chirurgie de guerre, travail enrichi de belles planches photographiques fort instructives, nous devons nous con-

¹ Laupp'sche Buchhandlung à Tubingue. Voy. T. XXX, p. 195.

² T. XXXII, p. 81.

tenter de le mentionner aux lecteurs du *Bulletin*, le sujet qu'il traite étant d'un caractère purement technique dans ses détails et la question de principe sur la valeur de ce mode d'investigation dans les plaies par armes à feu étant actuellement incontestable et incontestée.

Dr F.

AUTRICHE

INSTRUCTIONS POUR LES DÉLÉGUÉS DE LA CROIX-ROUGE ¹

Le Comité central autrichien vient de faire paraître la seconde édition de ses *Instructions pour les délégués-chefs et les délégués de la Société autrichienne de la Croix-Rouge*.

Ceux-ci sont les collaborateurs des organes sociaux, tant dans l'activité préparatoire de la paix que dans l'accomplissement en temps de guerre des tâches incombant à la Croix-Rouge. Les uns sont choisis parmi les officiers, — ce grade est même obligatoire pour certaines fonctions, — les autres sont pris parmi les personnes capables et dévouées à l'œuvre. Leurs fonctions sont purement honorifiques en principe. Ils sont soumis en temps de paix au président de la Société et en temps de guerre au commissaire impérial.

Les « instructions » règlent d'une façon précise les rapports des délégués-chefs vis-à-vis de l'armée. Ils ont en général quatre délégués sous leurs ordres. En service actif ils portent tous le brassard blanc à croix rouge.

Il ne nous est pas possible d'entrer dans les détails des prescriptions de ce petit manuel à l'usage des membres de la Société autrichienne, il nous suffira de l'avoir signalé en indiquant très brièvement ce qu'il contient.

¹. Voy. aux *Ouvrages reçus*, p. 1.